



## Aperçu général

- Les forces syriennes, avec le soutien aérien de la Russie, **achèvent progressivement la reprise de l'Est d'Alep des mains des organisations rebelles**. Les forces rebelles se sont effondrées mais détiennent toujours un petit territoire au milieu de la ville. Les médias ont fait état d'exécutions massives, de massacres et de pillages perpétrés par les forces syriennes et les milices chiites contre des civils non armés. Entre-temps, les négociations sur un **accord de cessez-le-feu** continuent, en vertu duquel les rebelles et/ou les résidents de l'Est d'Alep seront évacués à partir du 14 décembre au matin. La Syrie a annoncé que l'accord a été reporté en raison de divergences d'opinions.
- La chute attendue d'Alep aux mains du régime d'Assad après quatre années de combats représente un **accomplissement substantiel pour le régime syrien** et devrait affaiblir les organisations rebelles qui ont défendu Alep, en particulier le Front Fateh al-Sham (anciennement le Front Al-Nusra), qui représentait un élément majeur de la coalition des rebelles à Alep. La reprise d'Alep devait également **renforcer la position de la Russie, de l'Iran et du Hezbollah**, les alliés du régime syrien, et affaiblir la position des États-Unis et des organisations rebelles (Qassem Soleimani a été prompt à faire sentir sa présence dans les zones de combat à Alep).
- Alors que l'armée syrienne achève sa reprise de l'Est d'Alep, **l'Etat islamique a lancé une offensive surprise sur la ville de Palmyre et ses environs**. Une grande force de l'organisation (des milliers de membres et des véhicules blindés) rassemblée dans l'Est de la Syrie a **attaqué la ville de Palmyre, l'a conquise et a pris le contrôle d'une grande zone à l'Ouest de la ville** (jusqu'à l'aérodrome T-4 et la ville de Qaryatayn). L'attaque surprise de Palmyre représente une **initiative militaire inhabituelle de la part de l'Etat islamique**, qui a connu une série de revers au cours des deux dernières années et a **été forcé de recourir à une stratégie défensive en Syrie et en Irak**.
- La mesure témoigne de la confiance en soi de l'Etat islamique malgré la pression dont il fait l'objet et de sa capacité à **mobiliser une grande force militaire pour un mouvement offensif tout en créant la surprise au niveau des renseignements**. Du point de vue de l'Etat islamique, cette mesure visait à reprendre l'importante région de Palmyre, **avec ses atouts militaires et économiques**, à détourner légèrement l'attention d'Alep et de Mossoul et à **faire savoir à ses partisans et à ses opposants que l'organisation conserve ses capacités militaires** (la machine de propagande de l'Etat islamique a lancé une campagne de propagande pour capitaliser son opération de Palmyre). D'autre part, il s'avère que les forces de l'armée syrienne et des alliés de la Syrie ne sont pas suffisantes face à des besoins offensifs et défensifs en même temps dans les différentes zones de combat en Syrie et **l'effort offensif à Alep a coûté la chute de Palmyre à l'armée syrienne**.

## Principaux développements en Syrie

### Fin de la campagne de reprise d'Alep

■ Les forces syriennes, avec le soutien aérien de la Russie, **achèvent progressivement la reprise de l'Est d'Alep des mains des organisations rebelles**. La résistance organisée des forces rebelles s'est apparemment effondrée, même si elles conservent encore un petit territoire au cœur de la ville. Les médias ont fait état d'un **cessez-le-feu en vertu duquel les civils seront évacués, ou, selon une autre version, les rebelles seront également évacués d'Alep**. Les rebelles devraient être évacués vers Idlib, alors que les réfugiés seront transférés dans les environs de la frontière turque. Entre-temps, **les cas de massacres et de pillages de civils résidant dans les quartiers repris par l'armée syrienne se multiplient**.

■ Cette semaine, les forces syriennes ont continué leur avancée dans le Sud et le Centre d'Alep, ont franchi les lignes de défense des rebelles et ont repris la plupart des quartiers de l'Est Alep. L'armée syrienne a notamment repris la **vieille ville Alep et le secteur de la Citadelle d'Alep**. Le 12 décembre 2016, le ministère russe de la Défense a fait savoir que **les forces syriennes contrôlaient 95% du territoire de la ville** (Sky News, 12 décembre 2016). Dans le Centre d'Alep, il reste **un petit territoire sous le contrôle des rebelles**, qui est entouré par les forces syriennes. **Cependant, le régime syrien n'a toujours pas annoncé publiquement et officiellement la fin de la campagne**. Une telle annonce pourrait être publiée dans les prochains jours (Al-Nashra; Sky News, 13 décembre 2016).



Le Centre d'Alep, toujours sous le contrôle des rebelles (Islamic World News, 12 décembre 2016)

■ Après la reprise par les forces syriennes de la plupart des quartiers de l'Est d'Alep, des organisations des droits de l'homme, des responsables des Nations Unies et des résidents locaux ont fait état d'exécutions de civils non armés, y compris de femmes et d'enfants (100 000 civils sont toujours bloqués à l'Est d'Alep). Des bandes armées circulerait dans les zones occupées et commettraient des meurtres et des pillages. De vastes zones dans la partie orientale de la ville et des infrastructures civiles (y compris des hôpitaux) ont subi de nombreux dégâts, **complicant le quotidien et la reconstruction de la ville.**



**Destruction à Alep**

(Page Facebook Alep Today, 11 décembre 2016, Akhbar al-Khaleej, 13 décembre 2016)



**Corps à Alep (Page Facebook Alep Today, 13 décembre 2016)**



**Qassem Soleimani, le commandant de la Force Qods iranienne, visitant les zones de combat d'Alep. Il apparaît sur une vidéo publiée par le Mouvement Nujaba, une milice chiite irakienne gérée par l'Iran (Iran Al-Alam Channel, 4 décembre 2016)**

■ **L'armée syrienne a réussi à sécuriser la route menant d'Alep à l'aéroport international au Sud-Est de la ville** (Télévision syrienne, 11 décembre 2016). **Bassam Mansur**, le directeur de l'aéroport international d'Alep, a informé que **les préparatifs techniques d'opération de l'aéroport dans la période à venir avaient été achevés**. Les forces syriennes qui ont repris le contrôle de la zone aéroportuaire peuvent maintenant assurer le mouvement des avions à l'aéroport (Dimashq Al-Aan, 8 décembre 2016).

### **L'accord de cessez-le-feu à Alep**

■ Selon les médias syriens, un accord de cessez-le-feu a été conclu. **Selon l'accord, les civils seront évacués d'Alep**. Des sources syriennes ont informé le site syrien Al-Durar al-Shamiya que **l'objectif de l'accord est d'évacuer 70 000 civils assiégés à Alep**. Les civils sont censés partir **le matin du 14 décembre 2016 vers les régions rurales de l'Ouest d'Alep, avec l'aide de la Turquie** (Al-Durar al-Shamiya, 13 décembre 2016). **Selon une version russe, les hommes armés seront évacués** plutôt que les civils (voir ci-dessous). Cependant, le gouvernement syrien a nié les rapports d'un cessez-le-feu à Alep (Al-Ahed, 13 décembre 2016).





Droite : Les résidents d'Alep quittent leurs maisons en ruines sous une forte pluie. Gauche : Résidents transportant les corps de leurs proches sur un chariot sous une forte pluie à Alep (Orient News, 13 décembre 2016)

■ **L'ambassadeur de Russie à l'ONU Vitaly Churkin** a déclaré devant le Conseil de sécurité de l'ONU qu'un accord avait été signé pour permettre aux hommes armés de quitter Alep en quelques heures. Selon Churkin, lorsque les hommes armés quitteront la ville, **Alep sera sous le contrôle du régime d'Assad, donc le départ des résidents ne sera pas nécessaire** (RT, 13 décembre 2016). Churkin a déclaré que les hommes armés pourront quitter Alep avec leurs familles pour **tout endroit qu'ils choisiront, y compris Idlib** (Spoutnik, 13 décembre 2016). Churkin a ajouté que les combats en Syrie avaient cessé et que le gouvernement syrien avait obtenu le plein contrôle à l'Est de la ville après l'accord sur le retrait des hommes armés (RT, 13 décembre 2016).

■ Selon nous, les différentes versions sur la nature de l'accord reflètent **les différents intérêts - parfois même opposés - des différents acteurs impliqués dans la campagne d'Alep et de la mise en œuvre de l'accord. Par conséquent, il faut attendre et voir si et comment l'accord va être mis en œuvre sur le terrain.** Néanmoins, l'évacuation de l'Est d'Alep a été reportée, et dans l'intervalle, les frappes aériennes russes ont repris.

## Reprise de la région de Palmyre

### Etat des lieux

■ Le 10 décembre 2016, **l'Etat islamique a lancé une attaque surprise sur la ville de Palmyre** et les positions de l'armée syrienne environnantes. L'objectif de l'attaque, selon une vidéo publiée par l'organisation, était de **reprendre la ville, d'occuper l'aérodrome T-4 à l'Ouest de la ville (voir la carte), et d'atteindre Homs** (Amaq, 12 décembre 2016). **L'armée syrienne** qui défendait la ville et ses

environs **n'a pas répliqué avec une résistance efficace, et ses forces se sont retirées vers l'Ouest**. Le 12 décembre 2016, l'Etat islamique a annoncé la victoire en affirmant : **"Nous reviendrons dans les territoires dont nous nous sommes retirés."**

■ Le centre de coordination russe de Hmeymim a rapporté que **4 000 membres de l'Etat islamique s'étaient regroupés et, avec l'aide de chars apportés d'Al-Raqqa et de Deir al-Zor, ont lancé une attaque pour reprendre la ville de Palmyre** (RT, 11 décembre 2016). Les médias russes ont déclaré (11 décembre 2016) que l'Etat islamique avait **repris la banlieue de la ville et la citadelle de la ville** (la Citadelle Fakhr al-Din al-Maani). Par la suite, **l'organisation semble avoir réussi à s'emparer de toute la ville**, et l'armée syrienne présente sur place s'est **retirée vers le village de Tiyas**, à environ 55 km à l'Ouest de Palmyre, et à **l'aérodrome T-4**, à proximité. Des avions russes et syriens ont apporté leur soutien aérien aux forces syriennes en retrait.

■ Après la reprise de Palmyre, **les forces de l'Etat islamique ont continué leur avancée vers l'Ouest**. Elles ont repris les champs de gaz de Jihar et d'Al-Mahr, sont arrivées à la zone de l'aéroport T-4 et au village de Tiyas, et ont repris le carrefour d'Al-Qaryatayn (voir la carte). Dans le secteur de l'aéroport, les membres de l'organisation luttent contre les forces syriennes déployées sur place. L'Etat islamique a annoncé avoir **détruit trois avions de chasse** dans l'aérodrome. Selon un autre rapport, **l'organisation a repris un bataillon de défense aérienne au Sud du T-4** (Orient News, 13 décembre 2016).

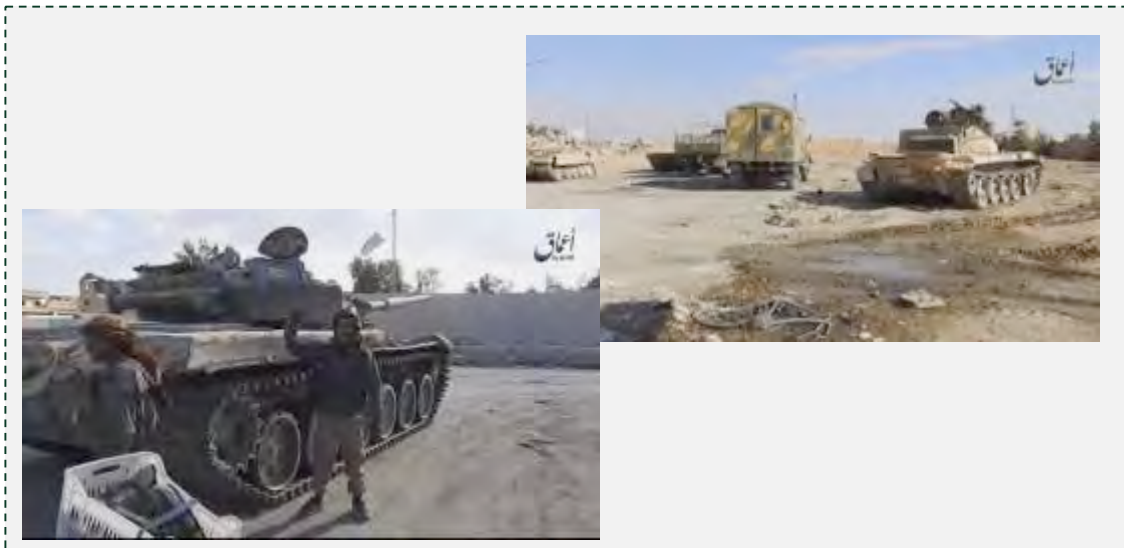


L'aérodrome T-4 autour duquel les membres de l'Etat islamique sont arrivés (1); le village de Tiyas dans lequel les forces syriennes se sont retirées en quittant Palmyre (2); les champs de gaz de Jihar (3) et Al-Mahr (4) tombés aux mains de l'Etat islamique; le carrefour d'Al-Qaryatayn repris par l'Etat islamique (6) (Google Maps)

## Campagne de propagande de l'Etat islamique

■ L'Etat islamique a célébré à Al-Raqqah la reprise de Palmyre (Aamaq, 12 décembre 2016). **Comme d'habitude, l'organisation a été prompte à tirer le maximum de sa victoire à des fins de propagande.** Ses médias ont diffusé des vidéos et des photos des combats, du contrôle de l'organisation sur la ville, des grandes quantités d'armes et d'équipement prises à l'armée syrienne et de la conquête des champs de gaz.

■ Le 12 décembre 2016, **l'Etat islamique a publié des chiffres sur les pertes de l'armée syrienne dans la campagne pour Palmyre** : Un total de 352 soldats de l'armée syrienne ont été tués et 22 autres ont été faits prisonniers. De nombreuses armes ont été saisies : 44 chars, 7 APC, 7 canons de 130 mm, 14 canons de 23 mm montés sur VTT, des armes automatiques, des véhicules militaires et des munitions.



**Droite : Armes saisies par l'Etat islamique. Gauche : Membres de l'organisation près d'un char syrien (Aamaq, 1<sup>er</sup> décembre 2016)**

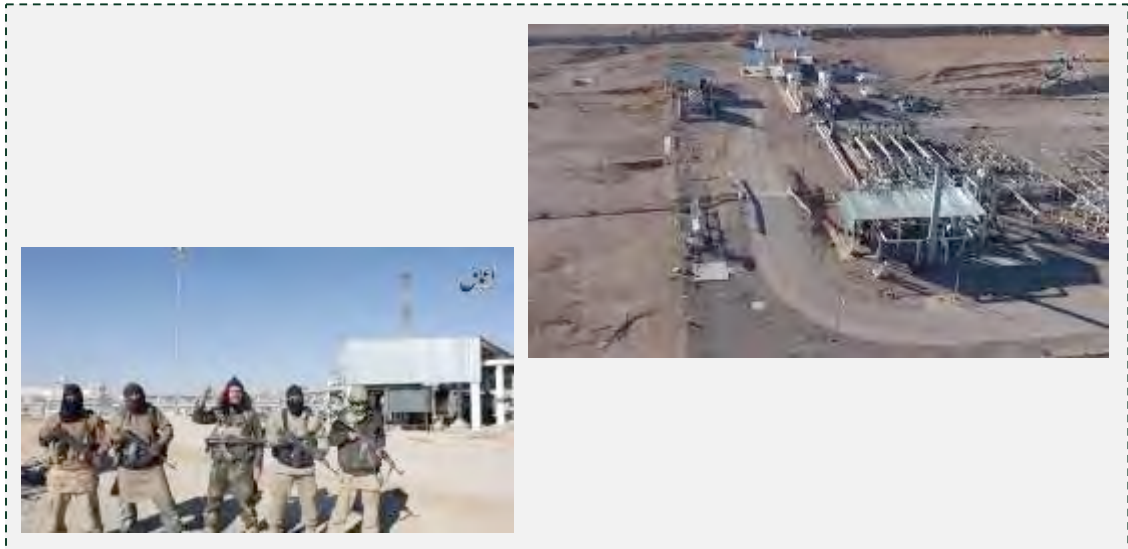


Armes de l'armée syrienne restées sur le terrain après l'attaque de l'Etat islamique (Aamaq, 1<sup>er</sup> décembre 2016)



En haut à droite : Membres de l'Etat islamique dans la ville de Palmyre. En haut à gauche : Char de l'armée syrienne et APC près d'une position désertée occupée par l'Etat islamique (Aamaq, 1<sup>er</sup> décembre 2016). En bas : Membres de l'Etat islamique détenant des soldats syriens à Palmyre. Un des soldats (dont le visage est proche de la caméra) est frappé pendant l'interrogatoire (Aamaq, 12 décembre 2016)





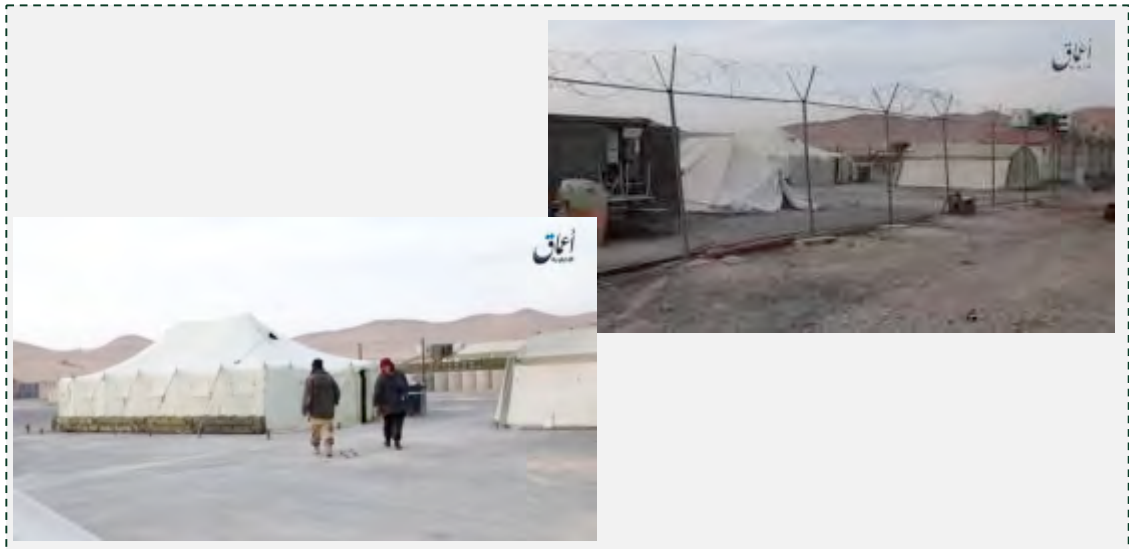
Droite : Les locaux de la compagnie de gaz d'Al-Mahr occupés par des membres de l'Etat islamique (Amaq, 10 décembre 2016). Gauche : Membres de l'Etat islamique dans le complexe d'Al-Mahr (Amaq, 10 décembre 2016)



Renforcement des forces syriennes en route vers Palmyre (Blog en langue russe, livejournal, 12 décembre 2016)

## L'Etat islamique annonce avoir occupé une base de l'armée russe

■ Le 13 décembre 2016, l'Etat islamique a publié une vidéo montrant une **base de l'armée russe à Palmyre conquise par l'organisation**. La vidéo montre l'installation, les tentes, les quartiers des officiers et des soldats et des armes saisies (de nombreux fusils Kalachnikov, des canons antiaériens de 23 mm et de nombreuses caisses de munitions) (Haqq, Amaq, 13 décembre 2016).



Droite : Tentes dans la base russe de Palmyre (Amaq, 13 décembre 2016). Gauche : Membres de l'Etat islamique près des tentes dans la base russe à Palmyre (Amaq, 13 décembre 2016)



Droite : Membres de l'Etat islamique examinant des caisses de munitions dans la base russe de Palmyre. Gauche : Caisses de Munitions saisies dans la base russe (Amaq, 13 décembre 2016)

## Frappe aérienne à Palmyre

■ Selon un rapport américain du 8 décembre 2016, un total de **168 camions citernes ont été détruits près de Palmyre** dans ce qui a été décrit comme la plus grande frappe aérienne menée jusqu'à présent par la coalition dirigée par les États-Unis. Selon un porte-parole américain, la frappe aérienne était destinée à empêcher l'Etat islamique d'amasser des liquidités et de frapper son économie. **Le porte-parole a estimé les dommages causés à l'organisation par le raid aérien à 2 millions de dollars** (Inherentresolve.mil, 8 décembre 2016).

## Préparatifs en vue de la reprise d'Al-Bab

■ **L'Armée syrienne libre, avec l'appui de l'armée turque, continue de purifier la zone de la ville d'Al-Bab et se prépare à prendre le contrôle de la ville.**

L'Armée syrienne libre aurait réussi à percer les premières lignes de défense de l'Etat islamique au Nord d'Al-Bab (Halab al-Youm, 9 décembre 2016). Le 9 décembre 2016, l'Armée syrienne libre, avec l'appui de l'armée turque, aurait repris l'autoroute menant d'Al-Bab à Al-Manbij (Amaq, 9 décembre 2016).

■ **L'armée turque aurait envoyé 300 soldats de ses forces spéciales en renforcement de l'opération Bouclier de l'Euphrate, avant la reprise d'Al-Bab.**

Les avions turcs qui ont effectué des frappes aériennes ont déclaré avoir touché des dizaines de cibles de l'Etat islamique dans la région d'Al-Bab (Reuters, Khatwa, 10 décembre 2016). Les avions turcs ont distribué des tracts appelant les habitants d'Al-Bab à fuir la ville vers des endroits sûrs (Al- Nashra, 12 décembre 2016).

## Faible avancée vers Al-Raqqah

■ **Les Forces démocratiques syriennes (FDS), avec le soutien aérien des États-Unis et de la coalition, ont annoncé le début de la deuxième phase de la campagne pour libérer Al-Raqqah des mains de l'Etat islamique** (Opération Bouclier de l'Euphrate). Pendant la semaine, les affrontements se sont poursuivis dans la zone rurale au Nord et à l'Ouest d'Al-Raqqah, où les forces des FDS ont repris plusieurs villages. Cependant, **il semble que pour l'instant, l'avancée vers Al-Raqqah se fait lentement** car la quantité des forces attaquant Al-Raqqah est trop restreinte.

■ **Le secrétaire américain à la Défense Ashton Carter a déclaré lors d'une conférence à Manama, au Bahreïn, que 200 soldats américains supplémentaires seront envoyés au front à Al-Raqqah pour soutenir les combattants** (cf., des FDS) dans leur combat contre l'Etat islamique. Les soldats comprennent des forces spéciales qui **rejoindront 300 soldats qui ont été qualifiés** pour cela plus tôt. Les soldats américains seront principalement impliqués dans l'organisation, la formation et le conseil des forces rebelles (FDS) dans leur lutte contre l'Etat islamique (AP, 10 décembre 2016).

## Principaux développements en Irak

### La campagne de Mossoul

#### L'effort de guerre à l'Est

■ Après une lente progression au cours des dernières semaines, les forces irakiennes ont fait état de **plusieurs succès dans les quartiers Sud-Est de Mossoul**. Le 10 décembre 2016, les forces anti-terroristes ont annoncé avoir libéré des mains de l'Etat islamique les quartiers **d'Al-Qadisiyah, d'Al-Qadisiyah al-Ula et d'Al-Murur** (Al-Sumaria, 10 décembre 2016). Le 11 décembre 2016, des combats ont été signalés au cœur du quartier d'**Al-Falahat** (Page Facebook du Centre d'Information de Ninive, 11 décembre 2016). **Les forces de sécurité irakiennes ont annoncé contrôler environ 55% des quartiers orientaux de la ville.**



Les quartiers de Mossoul qui ont été repris de l'Etat islamique et les quartiers où les combats ont eu lieu au cours de la semaine écoulée : Le quartier d'Al-Qadisiyah (1); le quartier d'Al-Qadisiyah al-Ula (2); le quartier d'Al-Tamim (3); et le quartier d'Al-Murur (4) (Google Maps)

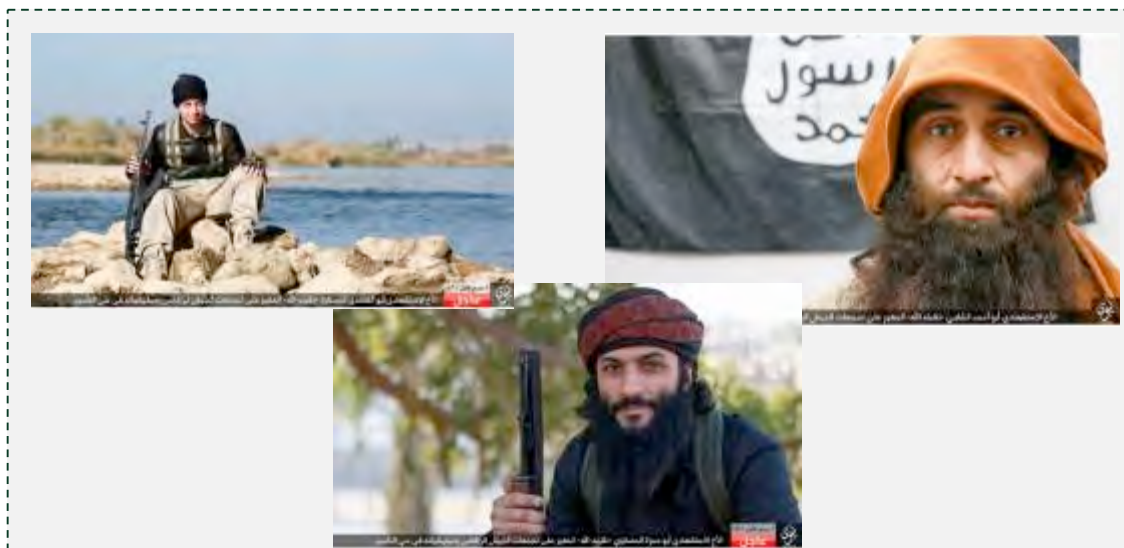
■ En dépit de ces rapports, il semble que, **pour l'instant, l'avancée des forces irakiennes dans l'Est de Mossoul aurait été freinée en raison de la résistance féroce de l'Etat islamique**. La résistance de l'organisation s'exprime non seulement dans les combats au front mais aussi dans les attaques dans les quartiers qui ont déjà été libérés des mains de l'Etat islamique. L'organisation continue de recourir intensément à des terroristes suicide et des voitures piégées, qui ont coûté à l'armée irakienne des dizaines de morts cette semaine. Selon l'armée irakienne, l'Etat islamique aurait piégé des trottoirs, des clôtures et des



maisons civiles (Page Facebook du Centre d'information de Ninive, 10-11 décembre 2016). Un haut responsable des forces anti-terroristes de l'armée a rapporté le 12 décembre 2016 que ses forces avaient **gelé les opérations militaires menées dans l'Est de la ville, afin de reprendre des quartiers des mains de l'Etat islamique** (Anatolia, 12 décembre 2016).



**Échanges de tirs entre des membres de l'Etat islamique et les forces de sécurité irakiennes dans le quartier d'Al-Tamim (Haqq, 9 décembre 2016)**



**Les terroristes suicide qui ont mené une attaque terroriste contre les forces de sécurité irakiennes dans le quartier d'Al-Tamim (Haqq, 9 décembre 2016). Droite : Le terroriste suicide Abu Ahmed le Syrien. Centre : Abu Hamza al-Moslawi. Gauche : Abu al-Ghamedi Kanasfera (Haqq, 9 décembre 2016)**

## Situation des civils à Mossoul

■ L'Etat islamique continue de diffuser des photos de Mossoul destinées à attester du retour à la normale dans la ville. Le 1<sup>er</sup> décembre 2016, une nouvelle vidéo a été

publiée montrant un marché ouvert **bondé** (Amaq, 11 décembre 2016). Nous ignorons où et quand la vidéo a été filmée.



Un marché ouvert bondé dans la ville de Mossoul (Amaq, 11 décembre 2016)

■ **La propagande de l'Etat islamique contredit les rapports des Nations Unies, selon lesquels la situation humanitaire dans la ville s'est détériorée.** Environ **82 000 réfugiés** auraient quitté la ville jusqu'à présent, en plus **des centaines de milliers d'autres qui ont fui de la périphérie de la ville** (Al-Jazeera, 8 décembre 2016). Il a également été signalé que la famine prévaut dans la ville (Al-Arab, 12 décembre 2016). Les résidents restant dans la ville sont traités durement par les membres de l'Etat islamique. Ainsi, par exemple, des membres de l'organisation auraient exécuté des résidents qui refusaient de laisser leurs maisons être utilisées pour les combats (Centre d'information de Ninive, 10 décembre 2016).

## Terrorisme et guérilla de l'Etat islamique en Irak

■ L'Etat islamique continue à mener des actes de terrorisme et de guérilla en Irak, recourant à des **engins et des véhicules piégés** activés par des terroristes suicide. Ci-après plusieurs attentats terroristes perpétrés cette semaine :

- **Le 7 décembre 2016**, quatre engins piégés ont explosé dans quatre véhicules dans **divers quartiers de l'Est de Bagdad**. Quatre personnes ont été tuées et 22 autres ont été blessées (Sada al-Balad, 7 décembre 2016, Al-Hurra, 7 décembre 2016).
- **Le 11 décembre 2016**, un homme a été tué et cinq autres personnes ont été blessées dans l'explosion d'un engin piégé sur une **route principale de l'Est de Bagdad**. Un autre homme a été tué et huit personnes ont été blessées

dans l'explosion de deux engins piégés sur un **marché ouvert dans le Sud de la ville** (kurdistan24.net, 11 décembre 2016).

- Deux voitures piégées ont explosé dans la ville de **Falloujah**. Au total, 13 personnes ont été tuées et un nombre inconnu d'autres ont été blessées. La première voiture a explosé près d'un poste de contrôle de la police irakienne et l'autre près d'un café bondé (Al-Hurra, 11 décembre 2016; Al-Alam, 11 décembre 2016). L'Etat islamique a revendiqué la responsabilité de l'attaque.



Épave d'une des voitures piégées qui a explosé à Falloujah (Al-Alam, 11 décembre 2016)

## L'Egypte et la Péninsule du Sinaï

■ Le 12 décembre 2016, **une explosion s'est produite dans une cathédrale copte du quartier d'Al-Abbasiyah au Caire. Au moins 25 personnes ont été tuées et 38 autres ont été blessées.** Des sources de sécurité égyptiennes ont informé le quotidien Al-Hayat que **la Province du Sinaï de l'Etat islamique était derrière l'attentat terroriste.** Le terroriste suicide était probablement Mahmud Shafiq Mohammad Mostafa, alias **Abu Dajannah al-Kanani**, 22 ans, qui avait rejoint la Province du Sinaï de l'Etat islamique il y a environ deux ans et avait pris part à plusieurs attentats. Quatre suspects ont été arrêtés à la suite de l'attaque (Al-Hayat, 12 décembre 2016).





En haut à droite : Le terroriste suicide durant son arrestation par les forces de sécurité égyptiennes en 2014. En haut à gauche: Dévastation sur les lieux de l'attaque (Al-Tahrir, 12 décembre 2016). En bas: Photo d'archive de la cathédrale (Al-Watan, 12 décembre 2016)

- Le 13 décembre 2016, l'Etat islamique a revendiqué la responsabilité de l'attaque de l'église au Caire. Selon l'annonce de l'organisation, un terroriste suicide a fait exploser une ceinture piégée parmi une foule de "croisés" (cf., des chrétiens). Selon l'annonce, l'attaque était destinée à faire savoir que : "... l'Etat du Califat continue de répandre le sang et de brûler les corps [des "croisés" et des "infidèles" qui ont quitté l'Islam] jusqu'à ce que toute la religion appartienne à Allah" (Haqq, 13 décembre 2016). La revendication de responsabilité a été émise au nom de "l'Égypte" et non de la "Province du Sinaï" de l'Etat islamique.



La revendication de responsabilité de l'attaque à la cathédrale du Caire publiée par l'Etat islamique (Haqq, 13 décembre 2016)



## Le jihad mondial dans d'autres pays

### Libye

- **Le chef du Conseil présidentiel du gouvernement libyen de consensus national Faiz Al-Saraj** s'est réuni le 7 décembre 2016 avec des commandants et des officiers dans la salle d'opération de reprise de Syrte. Après la réunion, une annonce a été publiée annonçant la **fin des combats à Syrte et le début d'un programme pour restaurer la sécurité dans la ville**. Le programme comprend la neutralisation des mines, la recherche de membres de l'Etat islamique qui se cachent encore dans les quartiers de la ville et la préparation de la ville au retour de ses résidents. Il a été convenu qu'à la fin de ces actions, la libération de Syrte sera officiellement annoncée (Page Facebook du bureau d'information d'Al-Saraj, 7 décembre 2016).
- Le centre d'information de l'opération de Syrte a indiqué que depuis la fin des combats dans le quartier de la Marine, le dernier bastion de l'Etat islamique à Syrte, **près de 500 corps de membres de l'organisation ont été retirés des lieux**. Le 8 décembre 2016, trois membres de l'organisation qui s'étaient cachés ont été retrouvés. Deux d'entre eux ont été capturés, tandis que le troisième s'est fait exploser sans causer de victime (Page Facebook de l'opération pour Syrte, 8 décembre 2016).



**Dévastation autour de Syrte: la restauration des infrastructures devrait prendre de nombreuses années (Al-Jazeera, 12 décembre 2016)**



Civils à Syrte célébrant la libération de la ville avec des soldats (Al-Jazeera, 12 décembre 2016)

■ Selon des sources occidentales, **environ 6 000 membres de l'Etat islamique se trouvaient à Syrte** (The Guardian, 9 juin 2016). Selon le gouvernement libyen de consensus national, **plus de 2 500 membres de l'organisation auraient été tués dans l'opération** (Al-Hayat, 10 décembre 2016). **Plusieurs centaines d'individus, voire plusieurs milliers, auraient réussi à fuir la ville, la plupart vers le désert du Sud de la Libye, hors du contrôle du gouvernement.**

■ De hauts responsables libyens et des chercheurs traitant de la question libyenne craignent qu'après la perte de Syrte, l'Etat islamique tente de **réorganiser ses rangs et de reprendre les combats, notamment dans les régions au Sud de Syrte. Selon diverses estimations, des centaines de membres de l'organisation se sont enfuis dans cette zone avant même le déclenchement des batailles** à Syrte, lors des premières étapes de la campagne de reprise de la ville. Selon différents rapports, en Septembre 2016, **Jalal al-Din le Tunisien a été nommé émir de Libye** (en remplacement de l'émir précédent, été tué dans les combats à Syrte). Selon un chercheur expert en Libye, il s'agit d'un des leaders qui **préparent la prochaine vague d'attaques de l'Etat islamique au Sud de Syrte** (Reuters, 9 décembre 2016).

■ **Mohammed bin Salem al-Ayouni, alias Jalal al-Din le Tunisien**, est né en 1982 dans l'Est de la Tunisie. De Tunisie, il s'est installé en France, où il a obtenu la citoyenneté française. Pendant les années 2011-12, il a pris contact avec un groupe de jihadistes opérant à la frontière tuniso-libyenne et les a persuadés de prêter serment d'allégeance au chef de l'Etat islamique. En 2013-2014, il s'est rendu en Syrie et en Irak où il a rejoint l'organisation. Il est apparu dans les médias

(2014) dans un film sur "la suppression des frontières" entre l'Irak et la Syrie. Le 27 septembre 2016, le dirigeant de l'Etat islamique l'a nommé nouvel émir de Libye, en remplacement d'**Abu Habib al-Jazrawi**, tué dans des combats à Syrte.



Photo d'archive de Jalal al-Din le Tunisien (Al-Jumhuriya, Tunis, 30 septembre 2016)

## Activités de contre-terrorisme

### Pays-Bas

■ Agissant sur la base de renseignements, des policiers de Rotterdam ont arrêté un homme âgé d'une trentaine d'années **soupçonné d'avoir planifié une attaque terroriste inspirée par l'Etat islamique aux Pays-Bas**. Un fusil Kalachnikov, deux chargeurs, quatre caisses de feux d'artifice, un téléphone cellulaire, une grosse somme d'argent et une large photo du drapeau de l'Etat islamique ont été trouvés dans l'appartement du suspect (Reuters, 9 décembre 2016).